Ecriture sur la ville le 3 avril à la galerie

(à partir de 2 tableaux : le tableau sur la droite en métal soudé et la maquette faite à partir de coquille d'œuf ...)

La lumière glissait partout entre les rues entre les chaises entre les regards, Suzanne était la ville de la lumière.

Ses fenêtres s'étiraient au plus près du ciel, ses tuiles reflétaient cette luminosité qui n'avait rien d'éblouissant.

Susanne avaient des rues en éventails comme des bras ouverts qui la rendaient à la fois clair et fraîche sans que l'on sache pourquoi.

Suzanne avait comme un mystère qui planait comme une vie secrète.

J'aurai aimé y trouver le café où j'avais dérapé avec mon premier vélo mais je n'en pas retrouvé la trace ...

Je vois les grands cubes bleus et blancs leurs toits végétalisés, les longs immeubles blancs et leurs voisines en formes de coquilles d'œufs qui s'observent.

Toute cette ville végétale et enfantine mais aucune trace de mon café.

Seul me reste le gout si particulier de ce moment, ce gout de chicoré et tabac froid, le souvenir de ta main si petite du vélo dégonflé et un peu d'amertume de ne pas me souvenir de ton prénom et de ne plus voir le café.

Thierry Féret